

*Les Grands entrans chez moi, sont tous humiliez ;
Quand je marche : jamais je ne touche la terre ,
Seion l'occasion je change d'ornemens :
Jeune ou vieille on me voit trois Lunettes de verre ,
Pour recevoir le jour dans mon appartement.*

III. La petite pièce suivante est de la façon d'un Poète Suedois, Membre de l'Université d'*Upsal*. C'est un Eloge en vers François du feu Duc de Marlborough, pour celebrer le jour anniversaire de sa mort, & dans lequel on trouve le caractère de ce Heros.

*C*esse lâche flatteur de vanter tes Heros,
Que Pandore lâcha pour troubler le repos,
Piller, bruler, tuer, reduire tout en cendres,
Et nager dans le sang, voilà ton Alexandre.
Fouler aux pieds Patrie, Amis, Temples & Loix,
Voici de ton Cesar les monstrueux exploits.

*Dompter les orgueilleux, tirer de l'esclavage,
Sauver d'un bras vainqueur l'Europe du naufrage,
Briser des opprimés les chaines & le joug,
Sont les illustres faits du fameux Marlborough.*

*Si l'Heroïsme est fait pour ces fleaux de la Terre,
Marlborough ne veut pas d'un si faux caractère,
Mais si de la vertu c'est le fruit glorieux,
Il est sans contredit bien plus grand Heros qu'eux.*

Les Muses, à ce que l'on voit, parlent François en *Suede* aussi-bien, & avec autant de justesse qu'à *Paris*; cela ne doit pas surprendre, puisque la Nation Suedoise cultive avec succès la Langue Française, pour laquelle elle a plus de dispositions qu'aucune autre: Personne d'ailleurs n'ignore que l'Université d'*Upsal* est sans contredit une des plus celebres de l'*Europe*, & qui dans tous les tems a fourni à
la